« La Liberté d'aimer »

EREA Paul VINCENSINI

Le making of

Pourquoi ces choix ?	
Démarrage	J'avais déjà contacté la compagnie Azeïn l'année précédente pour un projet qui n'a pas pu se faire. On a donc d'abord commencé par réfléchir ensemble sur la possiblité de présenter leur spectacle Lily Water aux élèves et réfléchir à des interventions en classe. Le spectacle était intérssant car l'inducteur (réinterprétation de l'oeuvre littéraire « l'écume des jours ») était original et ils utilisent beaucoup d'acrobaties et de jeu d'acteur qui ont servi d'inspiration aux élèves.
Création vidéo	Je fait le constat depuis plusieurs années que j'enseigne les arts du cirque ou la danse à mes élèves de l'EREA que le numéro / la chorégraphie de fin de séquence n'est jamais à la hauteur du travail fourni émotionnellement parlant. J'ai donc voulu essayé de mettre en image un message défendu par les élèves afin de renforcer l'émotionnel dans le propos.
Acrobaties	Je trouve que cette discipline est motivante pour mes élèves : ils adorent sauter au mini-trampoline ! C'est donc un mode d'entrée que je privilégie depuis 2 ans pour mes élèves. De plus, j'emmène **tous les volontaires** à éprouver des sensations de « guili guili dans le ventre » (expression que j'ai reprise de JL UBLADI) en se lançant dans la réalisation d'un salto avant de manière sécuritaire (en travaillant l'impulsion et la rotation). Comme j'ai des classes de faibles effectifs, c'est moi qui assure l'aide (ou parade) en permanence. Tous apprennent à passer la tête. La plupart, atterrissent au moins assis et plusieurs arrivent même à retomber sur les jambes. Cela leur permet d'éprouver des sensations agréables qui leur donnent envie de recommencer (accroissement de leur sentiment de compétence) même si pour certains, et ils en ont conscience car ils le sentent, mon aide est indispensable à leur sécurité.

Acrobaties	J'ai aussi choisi de travailler les acrobaties collectives, notamment les contre-poids, car cela favorise la confiance en l'autre, le besoin de l'autre et donc la cohésion de groupe. C'est une notion indispensable à développer pour mes élèves.
	Enfin, je suis très à l'aise dans ce domaine et ai vraiment l'impression de permettre aux élèves de gagner du pouvoir moteur.
Analyse d'extraits de spectacles pro	« Les pulls » cie EaEo m² (https://www.youtube.com/watch?v=BReTI_SPnTc), pour montrer : – que les émotions apparaissent dans des mouvements simples abordables pour tous, – comment détourner simplement l'utilisation d'objet (ici, les vestes), – faire apparaître quelques procédés de composition même si nous les avons très peu évoqués et utilisés pendant le projet.
	Möbius cie XY (https://www.youtube.com/watch?v=N3ygDmzYiiE), pour montrer : – un spectacle de cirque sans objet => acrobatie au centre, – qu'il y a plein de manière de monter/démonter une même figure, – la nécessité de cohésion dans les acrobaties collectives.
Idée à défendre (= Inducteur créatif)	En partant, de l'analyse du spectacle lily water que nous avons réalisé en cours avec la professeure de français (qui n'a pas assisté au spectacle), nous avons souhaité que les élèves choisissent ce qu'ils souhaitent défendre. Ce choix a été réalisé afin de : – les laisser s'exprimer dans la classe, – défendre leurs idées, – trouver des arguments pour convaincre, – accepter les différences – et finalement accepter le choix de la majorité.
	Pour cela, nous avons réuni et recentré les premiers jets avec la professeure de français afin de noter quelques idées générales. A partir de là, 2 idées sortaient du lot. Enfin, la majorité a choisi la liberté sexuelle. Afin de ne pas sombrer dans la vulgarité lors des illustrations, j'ai préféré élargir le thème à la liberté d'aimer au sens large (amis, famille, passion...).

Illustration	J'ai choisi de démarrer par leur demander des verbes d'actions venant de leurs ateliers car je savais qu'ils seraient variés et utiles pour travailler la métaphore et la symbolique qu'ils ont souvent du mal à comprendre. Pour cela, je leur ai juste demandé de rattacher chacun des verbes proposés à la « liberté d'aimer », c'est-à-dire, qu'est-ce que ça signifie pour eux « souder », « désinfecter », « entretenir », « mesurer » ou « se protéger ». Ils avaient toujours des images à proposer.
	Je leur ai ensuite demandé de choisir les verbes qu'ils souhaitaient illustrer. Cela a constitué plusieurs petits groupes.
	J'ai choisi ensuite de reformuler les verbes en 5 groupes de verbes afin de favoriser une plus grande inspiration dans leur créativité et réunir pratiquement tout ce qu'ils ont évoqué.
	Afin d'aider à la création et travailler leur originalité, je leur ai imposé un objet à détourner, c'est-à-dire de l'utiliser d'au moins 2 manières différentes de son utilisation habituelle (parapluies, vestes, balles et cadres).
	Enfin, une fois leur création proche de la fin, je leur ai demandé où est-ce qu'ils souhaitent la filmer (extérieur / intérieur établissement ou gymnase) et comment (plan large, rapproché, plongée / contre plongée...). J'ai fait ce choix pour qu'ils réfléchissent à l'intérêt de le faire à d'autres endroits, pour qu'ils ressentent aussi l'impression de braver les interdits, de sortir du cadre scolaire (EPS au gymnase) et pour ressentir le risque d'avoir des spectateurs imprévus. De plus, cela me permettait pour moi de faire la visite, voire la « promotion » de l'établissement via cette vidéo.
Regard : – *fixe,* – *lointain / vide,* – *sur soi*	Avec les plans rapprochés, le regard est important et devait être travaillé.
	En imposant certaines contraintes (comme « différents regards »), les élèves doivent créer pour les rendre visibles tout en respectant les autres consignes et en injectant ce qu'ils souhaitent présenter au public.

Relâchement choisi de l'intervenante	Choix judicieux par rapport aux élèves qui avaient besoin de se recentrer sur eux-mêmes, de s'écouter, avant de pouvoir écouter les autres et travailler en harmonie.
Jeu d'acteur : – comment je bouge, – comment je me tiens, – comment je regarde	Il permet de développer l'expression corporelle. Je ne voulais pas que les élèves parlent ! Cela était d'autant plus vrai en groupe. Tous s'exprimaient en même temps avec des consignes abordables pour tous. Cela a facilité la libre expression de chacun même individuellement. Lorsque nous étions tous ensemble avec les intervenants, nous avons renforcer ce travail de groupe afin de favoriser la cohésion et leur donner envie de créer des moments tous ensemble.
Lieux de prise de vidéo	Je voulais que cette vidéo puisse apparaître sur le site du lycée. Montrer différents lieux de l'établissement permettrait : – de mieux connaître l'établissement, se faire une idée du cadre, – de transmettre, si possible, l'atmosphére apaisante, agréable, le « bon vivre » qui y règne.
Mots / scénario	On a voulu **raconter** notre idée à défendre. J'ai donc choisi des termes simples et accessibles pour tous (car tous les élèves de l'EREA n'ont pas le même niveau de compréhension) à partir de ce qu'ont dit les élèves.
Musique	J'avais au départ choisi une musique issue de la Bande Originale du film Little Miss Sunshine car elle fonctionnait émotionnellement avec le texte et les images. De plus, le message du film colle avec le message souhaité : Être libre d'aimer, de s'aimer, de poursuivre ses rêves avec ses proches sans se préoccuper de l'avis des autres...
	Finalement, j'ai demandé à un élève qui aime mixer de remixer la musique afin qu'elle colle à la vidéo et il a préféré le faire à partir d'une autre musique. Je lui ai fait confiance et l'ai laissé gérer la musique !

Faire parler les élèves	Lors des premiers jets, nous avons montré la création et plusieurs spectateurs nous ont dit qu'ils auraient aimé entendre les élèves. C'est pour cela que nous avons ajouté les prises de son, ainsi que les interviews.
	De plus, nous sommes dans un établissement adapté et accueillons des élèves qui ont des difficultés de compréhension, de lecture, etc... donc le fait de cumuler son et image augmente le nombre de personnes qui peuvent profiter pleinement de cette création.
Interviews	On se limite souvent dans le ressenti des élèves à ce qu'ils éprouvent à l'instant « T » et on oublie le recul qu'il peut y avoir quand on discute après coup d'un projet avec eux. J'ai souhaité les laisser s'exprimer sur des questions que j'ai choisi qui balayent l'ensemble du projet. Ce sont eux qui ont choisi les questions auxquelles ils souhaitaient répondre. Avec le covid et la surconsommation du numérique, les élèves ont des difficultés à s'exprimer (corps, visage, voix) notamment pour exprimer ce qu'ils éprouvent (j'ai constaté beaucoup de visages impassibles face aux spectacles qu'ils ont vu). En diversifiant les voies d'expression, on favorise l'expression de tous et on comprend mieux ce qu'ils ont ressentis et leurs évolutions.
	Après avoir beaucoup échangé avec l'artiste, nous avons pensé à inverser les questions : que ce soit les élèves qui posent des questions aux intervenantes. Ce choix permettrait de les laisser s'exprimer sur des questions qu'ils se posent quant à leur estime d'eux-même car le retour des intervenants sera forcément impacté par ce qu'ils ont ressentis avec les élèves et comme le retour était positif, ça ne pouvait que renforcer leur estime d'eux-mêmes !